

---

## **LE QUÉBEC VIT AU-DESSUS DE SES MOYENS**

**Montréal, le 29 janvier 2014** – Une étude réalisée par le Centre sur la productivité et la prospérité (CPP) de HEC Montréal révèle que le Québec vit définitivement au-dessus de ses moyens. « Nous savions déjà que la performance économique du Québec déclinait depuis les trente dernières années. Nous avons aussi identifié la cause de cette croissance anémique : un important retard sur le plan de la productivité du travail. Nous n'en n'avions toutefois pas encore mesuré les répercussions sur notre économie, lance d'entrée de jeu Robert Gagné, directeur du CPP. Les Québécois ont un niveau de vie inférieur à celui de la population de plusieurs pays de l'OCDE et de la majorité des provinces canadiennes ; ils disposent donc de moins de ressources financières pour répondre à leurs besoins collectifs. Avec le temps, cette province s'est tournée vers l'endettement pour combler ce manque de richesse. Un endettement qui ne cesse d'ailleurs de croître depuis le début des années 2000. »

### **Des exportations en chute libre**

Plus spécifiquement, le bilan *Productivité et prospérité au Québec* nous apprend qu'en 2012, la somme des dépenses effectuées par les Québécois (47 881 \$ par habitant) dépassait leur niveau de vie (44 428 \$ par habitant). Ainsi, cette année-là, les Québécois ont cumulé, par habitant, des dépenses de consommation des ménages de 26 331 \$, des dépenses publiques de 10 723 \$ et des dépenses d'investissement de 10 827 \$. Résultat : ils accusent un manque à gagner de 3 453 \$ par habitant, ce qui représente 8 % de leur niveau de vie. L'écart entre le niveau de vie et les dépenses globales par habitant n'a d'ailleurs cessé de se creuser depuis 2002 et a fini par atteindre un sommet inégalé en 2012.

Cet écart, aussi appelé « balance commerciale », s'explique principalement par la forte réduction des exportations observée au Québec entre 2001 et 2012. Ainsi, la valeur des biens et services vendus à l'étranger a chuté de 16 346 \$ à 11 444 \$ par habitant au cours de cette décennie, ce qui représente un recul de 4 902 \$ ou de 30 % sur onze ans. Jumelé à une croissance du niveau de vie de 10,5 % au cours de cette période, ce déclin a entraîné une baisse du poids des exportations dans le PIB, qui sont passées de 41 % en 2001 à seulement 26 % aujourd'hui. « Les exportations du secteur manufacturier se sont effondrées au Québec lorsque le dollar canadien est arrivé à parité avec le dollar américain, précise Robert Gagné. C'est ce qui explique qu'aujourd'hui, cette province importe plus qu'elle n'exporte. »

### **Talonné par les Maritimes**

Autre constat préoccupant : à l'échelle canadienne, seules les Maritimes – la Nouvelle-Écosse (40 473 \$), l'Île-du-Prince-Édouard (37 966 \$) et le Nouveau-Brunswick (41 726 \$) – affichent désormais un niveau de vie inférieur à celui du Québec (44 428 \$). « Depuis 1981, ces provinces ont même connu un taux de croissance plus élevé que le Québec, affirme Robert Gagné. Par extension, un tel constat signifie que si le Québec avait enregistré la même performance économique que le Nouveau-Brunswick au cours des trente dernières années, son niveau de vie atteindrait aujourd'hui 54 479 \$, ce qui lui conférerait la quatrième place au pays plutôt que la septième, comme c'est le cas actuellement. »

Sur la scène internationale, le Québec arrive aussi dans le peloton de queue et se classe au 16<sup>e</sup> rang parmi les 20 pays de l'OCDE retenus pour les fins de cette analyse. Loin derrière la Norvège, qui rafle la première place avec un niveau de vie équivalant à 80 521 \$ par habitant. Cela n'a rien de surprenant, car près du tiers du PIB de ce pays provient de l'exploitation de ses ressources pétrolières. Pour leur part, les États-Unis, avec un PIB par habitant de 63 414 \$, affichent un niveau de vie 43 % plus élevé que celui du Québec (18 986 \$ de plus par habitant).

Certains pays qui partagent des caractéristiques communes avec le Québec réussissent cependant mieux à ce chapitre : la Suède (52 771 \$ par habitant), le Danemark (51 739 \$ par habitant) et la Finlande (46 962 \$ par habitant). De fait, ces pays représentent tous de petites économies où la présence de l'État s'avère importante. Globalement, en termes de niveau de vie, le Québec accuse un retard souvent non négligeable sur de nombreux pays, y compris le Canada dans son ensemble (52 177 \$ par habitant).

« Rappelons qu'en 1981, le Québec faisait très bonne figure par rapport aux 20 pays de notre échantillon. À cette époque, le niveau de vie dans cette province avoisinait celui de la moyenne des pays sélectionnés, alors qu'un écart de près de 15 % s'est creusé depuis, déplore Robert Gagné. C'est à se demander ce que le Québec attend pour réagir. Si nous ne veillons pas à accroître notre productivité et à relancer nos exportations, notre province pourrait bien devenir la plus pauvre du Canada. En dépensant plus que nous ne gagnons, une réalité s'impose : nous n'avons plus les moyens de nos ambitions. »

### **Pour en savoir plus :**

- Consultez le rapport [Productivité et prospérité au Québec – Bilan 2013](#) ou sa version anglaise [Productivity and Prosperity in Quebec – Overview 2013](#)
- Téléchargez le communiqué de presse [en anglais](#).

### **À propos du Centre sur la productivité et la prospérité**

Créé en 2009, le Centre sur la productivité et la prospérité de HEC Montréal mène une double mission. Il se consacre d'abord à la recherche sur la productivité et la prospérité en ayant comme principaux sujets d'étude le Québec et le Canada. Ensuite, il veille à faire connaître les résultats obtenus en organisant des activités de transfert, de vulgarisation et, ultimement, d'éducation. Pour en apprendre davantage sur le Centre, visitez le [www.hec.ca/cpp](http://www.hec.ca/cpp).

- 30 -

### **Source :**

Liette D'Amours  
Responsable des relations médias  
Tél. : 514 649-2347  
[info.cpp@hec.ca](mailto:info.cpp@hec.ca)